

De Mas-Blanc-des-Alpilles aux Baux de P.

**Fiche technique**

Accès: De Saint-Rémy-de-Provence, prendre la D99 vers Saint-Étienne-du-Grès sur 4 km et emprunter à gauche la D27 vers les Baux sur 2 km. Choisir à droite le Chemin d'Arles et rouler 1,6 km ; au niveau d'un panneau «les Cascades», prendre à gauche une voie bitumée sur 200 m jusqu'au canal des Alpines.

Parking : aux abords du pont sur le canal ; coordonnées GPS : 43.7809084 N - 4.7731099 E

Longueur : 14,4 km - **Dénivelé positif cumulé :** 350 m - **Durée :** 5 h 00 - **Balisages :** de P à 3: aucun ; de 3 à 6 : rouge et blanc ; de 6 à P : aucun

Particularités : prudence sur les corniches face aux Baux

L'itinéraire

P Emprunter la rive droite du canal en direction de l'est sur environ 1 km. Laisser à gauche de belles oliveraies et suivre le canal des Alpines jalonné par une succession de seuils-déversoirs maçonnés, d'où tombent de belles cascades. Après avoir parcouru 1 km, on rencontre un troisième pont.

1 Aller à droite, traverser le canal et, laissant à droite le Mas de Bovis, bifurquer à gauche puis immédiatement à droite. Suivre vers le sud un bon chemin montant dans une forêt dominée par le pin d'Alep et atteindre un carrefour au niveau d'une construction.

2 Choisir à droite le chemin orienté à l'ouest et au carrefour suivant, aller tout droit. Laisser à droite un bâtiment rond (ancien moulin ?). Le chemin s'infléchit vers le sud le long du Gaudre de Bovis et rejoint un autre chemin venant de la droite. Continuer la progression sur encore 1 km pour parvenir à une jonction. Négligeant la voie de gauche, poursuivre la montée en forêt par des lacets jusqu'à un carrefour où l'on rejoint le GR 653D venant de la gauche. Cheminer encore 100 m jusqu'au carrefour suivant. Aller encore tout droit sur 40 m jusqu'à une nouvelle jonction.

3 Opter pour le bon chemin à gauche et le suivre sur 1 km. C'est un très joli parcours en balcon dominant à gauche le vallon du Gaudre de Valmouriane et ses affleurements rocheux. Laisser un chemin s'écarter à gauche et parvenir à une citerne DFCI (cote 241).

4 À ce niveau, emprunter à gauche un sentier orienté plein nord sur une centaine de mètres, et bifurquer à droite sur un autre sentier s'élevant en direction sud-ouest vers le sommet d'une colline. On atteint successivement un premier belvédère puis un second (cote 273) qui offrent de magnifiques vues circulaires du Ventoux à la Méditerranée que l'on voit scintiller au large de Fos. À l'Est, de belles perspectives s'ouvrent sur la chaîne des Alpilles, et dans le lointain la Montagne Sainte Victoire, la Chaîne de l'Étoile et même les sommets des Calanques. Plus proche et au sud, le village des Baux accroché à son rocher et dominé par sa citadelle apparaît en majesté. Revenir ensuite sur ses pas de quelques mètres, et dégringoler à gauche par un sentier en pente marquée vers la piste, bien visible en contrebas. L'emprunter à gauche et marcher jusqu'au carrefour avec la D27 au niveau d'un col (altitude : 226 m).

5 Traverser la route (prudence) et prendre en sous bois un sentier s'élevant vers l'est le long d'une voie bitumée qu'il rejoint un peu plus haut. Observer de part et d'autre les rochers sculptés par l'érosion (*tafoni*) en des sculptures monumentales (*photo page suivante*). Terminer la montée pour atteindre un replat (encore un joli belvédère sur les Baux et le Val d'Enfer).

6 Quitter à droite la voie bitumée pour prendre à droite un bon chemin descendant vers la partie supérieure du Val d'Enfer. Traverser le vallon, remonter de l'autre côté, et parvenir à une jonction. Rester



Déversoir sur le canal des Alpines

Petite histoire d'eau en Provence

Les origines du Canal des Alpines Septentrionales remontent à la fin du XVIIIème siècle. Le projet de canal, alors dénommé Canal Boisgelin a été adopté en 1772 par les Etats de Provence. En effet, c'est Monseigneur de Boisgelin (nommé évêque à l'âge de 32 ans !), archevêque d'Aix en 1770 et peu après, Président du Parlement de Provence, qui en décida la construction (comme quoi, il n'aimait pas que l'eau bénite !). Avant la fin de ce même siècle, le premier tronçon prend le nom de Canal des Alpines et passe sous la gestion de l'Etat. Il faudra un siècle pour que le Canal des Alpines Septentrionales tel que nous le connaissons soit achevé.



à droite ainsi qu'au carrefour suivant. Laisser sur la droite un chemin se dirigeant vers des antennes de télécommunication. Amorcer une descente vers le sud et repérer à droite un espace dégagé de sa végétation. Quitter le chemin pour découvrir le surprenant oppidum des Bringasses, magnifique belvédère sur l'altièrre citadelle et le village des Baux, ainsi que le Val d'Enfer. Après la visite du site, revenir sur ses pas jusqu'au grand chemin, prendre à droite et poursuivre la descente jusqu'à la belle plateforme rocheuse en contrebas. Attention, prudence en bord de corniche ! Ce site peut constituer un bon lieu de pique-nique pour des adultes. Continuer la descente sur le chemin qui s'oriente au nord et parvient à un cabanon proche d'une antenne de télécommunication. Repérer à gauche un sentier qui s'insinue dans la végétation et descend en lacets jusqu'à la D27 juste à côté de la billetterie des «Carrières de Lumières».

L'oppidum-refuge des Bringasses

Son nom est dérivé du mot gaulois *briga* signifiant *colline fortifiée*. Le site est un promontoire rocheux ayant la forme d'un triangle équilatéral de 30 m de côté. Son côté nord est bordé par un fossé sec de 2-3 m de large et de 1m de profondeur creusé dans la roche. Un ponceau, également taillé dans la roche, conduit à une ouverture dans un premier mur. Un couloir en chicane permet de franchir un deuxième mur. On arrive ensuite sur une plateforme taillée dans le rocher. Un escalier taillé dans la roche mène à la partie supérieure. La plateforme comporte des cavités et rigoles pour capter l'eau. L'occupation du site dès l'antiquité est attestée par des monnaies gauloises et massaliètes, ainsi qu'une tête de guerrier trouvées sur place. Mais le site fut sans doute aussi occupé au Moyen Âge : trois blocs de pierre taillés dans la masse de la dalle rocheuse ont du servir de dispositif anti-recul utilisés pour des machines de guerre pendant un siège des Baux.

D'après Patrick Ollivier-Elliott, Les Alpilles - Édisud - 2015



L'oppidum des Bringasses



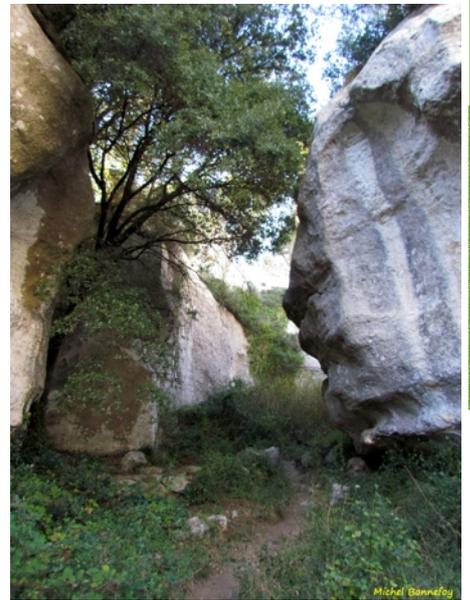
Au-dessus des Carrières de Lumières : étrange tête d'animal



Le Plateau des Bringasses regorge de nombreux fossiles

⑦ Aller à droite, passer devant l'immense entrée de la carrière, et descendre à gauche par un escalier pour rejoindre la D 789 en contrebas. L'emprunter à gauche sur quelques mètres et repérer à droite le départ du sentier du Val d'Enfer des Portalets bien signalé par une inscription sur un bloc de pierre. Cheminer dans ce vallon

étrange aux rochers tourmentés, aux passages resserrés ou en tunnel que Frédéric Mistral a contribué à populariser dans *Mireille*. S'élever le fond du vallon pour parvenir à la D27 et l'emprunter à gauche. Laisser à gauche la Cave de Sarragan et poursuivre la montée jusqu'au point ⑤. Tourner à gauche sur un bonne piste et marcher environ 200 m.



Au fond du Val d'Enfer

⑧ Choisir à gauche un chemin qui coupe un virage à angle aigu de la piste, que l'on retrouve un peu plus loin. Après 40 m, un carrefour se présente.

⑨ Choisir à gauche un chemin qui coupe un virage à angle aigu de la piste, que l'on retrouve un peu plus loin. Après 40 m, un carrefour se présente.

⑨ S'engager à droite sur le chemin montant dans la zone dite des Quatre Cantons, puis, cheminant à nouveau à l'horizontale, atteindre un carrefour au point coté 232. Aller à gauche sur 100 m et repérer à droite le départ d'un sentier peu visible, juste avant une citerne DFCI également sur la droite du chemin.

⑩ Au début vaguement tracé, le sentier devient plus visible et atteint plus bas un chemin. Le traverser et continuer la descente avec le sentier. En crête, il réserve de jolies vues sur le vallon du Gaudre de la Pistolette et parvient en bas à une piste. Il suffit ensuite de la suivre au fond du vallon pour revenir au point de stationnement. Mais, avant d'y arriver, une belle surprise vous attend encore : le très beau Mas de Chabert dans son écrin de vignes.

Le village de Baux vu depuis l'oppidum des Bringasses

